

ÉCONOMIE (Zone horaire 2)

(IB Afrique, Europe & Moyen-Orient & IB Asie-Pacifique)

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 11	12 - 25	26 - 38	39 - 49	50 - 61	62 - 73	74 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 11	12 - 25	26 - 39	40 - 51	52 - 63	64 - 75	76 - 100

Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 9	10 - 11	12 - 14	15 - 16	17 - 20

Variété et pertinence du travail présenté

La composante d'évaluation interne continue de progresser à mesure que les centres deviennent plus familiers avec les critères. Un grand nombre de centres préparent très bien leurs candidats pour cette composante et ont su raffiner le procédé au cours de ces dernières années. La qualité de l'évaluation s'est également améliorée. Il y a encore des centres où il existe de très sérieuses différences entre les enseignants et les réviseurs de notation, mais cela devient de moins en moins commun.

La plupart des candidats ont satisfait les exigences essentielles par rapport aux sources d'information et au compte de mots. Les centres ont suivi les directives déterminées par l'IB en veillant à ce que les critères de chaque rubrique soient obtenus, sinon, la plupart des enseignants ont noté les candidats comme il se doit.

De toute évidence, les centres ont bien préparé leurs candidats. En principe, les articles étaient choisis de manière appropriée. Il faudrait conseiller aux candidats de ne pas choisir des articles où l'analyse est déjà faite.

Le volume de sources d'information provenant de l'internet a confirmé le caractère international des cours. Néanmoins, il y a eu beaucoup trop de commentaires axés uniquement sur la différence entre l'anglais britannique et l'anglais américain.

Il est recommandé que les enseignants encouragent les candidats de rédiger des commentaires sur des articles provenant de régions différentes. Il est important d'exécuter des recherches élémentaires afin de situer les articles dans leur contexte, par exemple, de savoir que la Grèce utilise l'euro, ou que le Japon a eu pendant plusieurs années des taux d'intérêt presque nuls.

Il faudrait encourager les enseignants à ajouter des annotations sur les copies de leurs candidats avant de les envoyer aux réviseurs de notation. Toutefois, ces annotations devraient uniquement servir à expliquer les décisions prises pour attribuer les notes et devraient apparaître sur une feuille séparée.

Quand il y a des annotations sur les copies des candidats, il est important de ne pas les mettre en rouge puisqu'il s'agit de la couleur utilisée par les réviseurs de notation.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A

La plupart des candidats ont obtenu le maximum de deux points pour le Critère A, ou sinon, les enseignants ont déduit un point comme il se doit. Comme dans de nombreux cas, certains candidats ont donné un compte inférieur à 750 mots, alors qu'en réalité le commentaire était bien plus long. En effet, presque tous les candidats d'un centre ont dépassé le compte de mots : cela indiquerait que les candidats ne savaient pas que chaque mot est inclus, y compris les notes en fin de page et le libellé des diagrammes. Il est important de remarquer que les réviseurs de notation comptent *réellement* le nombre de mots. Bien trop de candidats ont perdu des points pour avoir dépassé le nombre de mots. Nous tenons à rappeler aux centres que le dossier devrait se composer au cours des deux années d'étude.

Critère B

Il y a encore trop d'exemples de candidats qui perdent des points parce que leurs diagrammes sont mal expliqués. Toutefois, la qualité des diagrammes continue à s'améliorer. Il faut toujours recommander de présenter les diagrammes avec des explications satisfaisantes et complètes. Il faut adapter les diagrammes aux articles en donnant, par exemple, « le prix du baril de pétrole ».

La plupart des candidats continuent de dessiner leurs propres diagrammes à l'aide de diverses méthodes. Un grand nombre de candidats choisissent même de couper-coller leurs diagrammes à partir de sites internet. Il serait préférable de l'éviter, bien que ce soit permis dans la mesure où la provenance des diagrammes est correctement indiquée. Il faudrait encourager les candidats à dessiner eux-mêmes leurs diagrammes pour démontrer qu'ils les comprennent entièrement et pour qu'ils puissent les utiliser pour leur examen final.

Certains centres ne semblent pas savoir que ce critère de description a changé et qu'il précise désormais qu'il est « extrêmement efficace » d'utiliser des diagrammes pour obtenir le maximum de points.

Critère C

Ce critère ne présentait aucun problème pour la plupart des candidats. Les termes doivent être définis, soit à l'aide de notes en fin de page, soit dans le texte. La plupart ont compris quels termes il fallait définir. Les candidats plus aptes ont non seulement employé le langage économique approprié fréquemment, mais ils ont également su bien définir les termes. Il n'est pas nécessaire, ni souhaité, de définir tous les termes économiques.

Critère D

Comme d'habitude, ce critère était un bon moyen discriminatoire, permettant aux candidats plus aptes d'illustrer leurs connaissances et analyse économiques. Il y a eu de très bons exemples qui ont rapporté le nombre maximum de points dans ce domaine. En revanche, les dossiers superficiels restaient descriptifs plutôt que d'analyser ou de présenter une théorie économique sans rapport avec l'article.

Les candidats plus faibles se sont contentés souvent de paraphraser l'article. Une bonne technique qui permettrait d'aider les candidats plus faibles avec leur analyse consiste à leur demander d'expliquer le point principal de leur débat au tout début de leur commentaire.

Critère E

La qualité du travail effectué par les candidats au niveau de l'évaluation était approximativement semblable aux années précédentes. L'évaluation reste toujours le domaine le plus difficile pour atteindre le maximum de points. Toutefois, étant donné que cela requiert un niveau de réflexion supérieur, on s'y attendait. Les candidats doivent évaluer la théorie économique tout au long de leur commentaire au moyen d'exemples réels. Il s'agit toujours de la réaction la moins naturelle pour les candidats et il était encourageant de voir qu'ils avaient su incorporer leur évaluation au fil de leur commentaire, plutôt que de la réserver uniquement pour la fin. L'évaluation devrait observer l'impact sur les différents groupes dans la société, les « participants », mais également jusqu'à quel point la théorie économique sert à concevoir les problèmes et les politiques en cours de développement.

Recommandations pour la préparation de futurs candidats

Celles-ci demeurent les mêmes que les années précédentes. Le choix de l'article reste toujours très important. Les meilleurs articles permettent aux candidats d'expliquer les circonstances à l'aide d'une théorie économique. Alors que les candidats ne devraient pas éviter les faits régionaux, il faudrait également les encourager à explorer les situations d'un point de vue international.

Il est important que les enseignants continuent à insérer un résumé en première page (voir l'exemple dans le matériel de soutien pédagogique) et une page de présentation pour chaque commentaire. Pour les longs articles, il conviendrait de signaler les sections pertinentes. Si l'article n'est pas en anglais, il faudrait alors le traduire. Il n'est pas nécessaire de traduire l'intégralité de l'article, mais simplement les sections appropriées. Les centres devraient veiller à ce qu'il n'y ait pas deux commentaires différents dans le même dossier sur un sujet très semblable. C'est au candidat de trouver les articles ; les enseignants ne devraient pas permettre aux candidats de remettre un travail qui a été déjà effectué en commun avec les autres de la classe.

Comme toujours, les diagrammes n'avantagent pas souvent les candidats. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, plus un candidat utilise de diagrammes plus il obtient de bons résultats pour le Critère B et le Critère D car les diagrammes l'aident à analyser et à appliquer ses connaissances à bon escient. Les diagrammes devraient être expliqués en détail en s'y rapportant directement.

Nous encourageons les enseignants à introduire l'évaluation interne au cours de la seconde moitié du premier trimestre des cours. D'ici là, les candidats auront acquis de bonnes bases sur les principes économiques et devraient être capables de trouver un article convenable pour leur commentaire. Le premier peut servir « d'entraînement » si nécessaire.

Si possible, produire un petit livret/imprimé sur le programme contenant les directives officielles de l'IB, les critères de notation, des exemples d'articles (bons et mauvais), puis peut-être des exemples de dossiers et si possible les dates « limites » pour soumettre des extraits et commentaires aux enseignants afin d'obtenir leurs conseils/remarques. Il convient de rappeler que les candidats peuvent remettre un premier brouillon avant de rendre leur brouillon final pour chaque commentaire.

Il faut encourager les candidats à lire des documents de différentes origines dès le début du cours d'économie, et même peut-être à « adopter » certains pays qu'ils peuvent étudier plus en détail pour s'en servir dans leurs commentaires.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 25

Remarques générales

La majorité des centres qui ont répondu indiquaient que l'épreuve d'examen était d'un niveau semblable à celui de l'examen de l'année dernière. Une grande majorité des centres considéraient que le niveau de difficulté de l'épreuve était approprié. De même, la majorité des centres pensaient que l'ampleur du programme traité ainsi que la clarté d'expression des questions étaient satisfaisantes et que l'épreuve était bien présentée.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats ont eu des difficultés à appliquer la bonne théorie à la question 4 et presque aucun d'entre eux n'a réussi à expliquer ce qu'était un pays fortement endetté. Dans la partie a) de la même question les candidats ont souvent mal interprété la composition de l'indice du développement humain. Certains candidats continuent d'illustrer des diagrammes qui sont mal dessinés et sans explication, alors que d'autres présentent un diagramme plus comme une toile de fond qui n'assiste en rien le développement de la réponse proposée.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

En général, les candidats ont démontré une bonne maîtrise de l'élasticité-prix de la demande et de l'élasticité croisée de la demande avec de nombreux exemples, et de nombreuses réponses ont bien su les associer à la prise de décision commerciale. Dans la question 2, la plupart des candidats ont compris les politiques de demande. Dans la question 3, la plupart ont su expliquer clairement les différents types de bloc commercial qu'il est possible de former.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

- a) Cette question a eu beaucoup de succès et il y a eu de nombreuses bonnes réponses. La plupart des candidats ont su définir et expliquer l'élasticité-prix de la demande et l'élasticité croisée de la demande. La majorité ont pu identifier comment l'élasticité-prix de la demande pouvait prévoir une variation des recettes totales en fonction du prix. Certains candidats ont eu tendance à expliquer la bonne théorie à l'aide de diagrammes, de manière souvent très efficace, mais sans approfondir davantage pour associer cette théorie à la prise de décision commerciale comme la question le demandait.
- b) De nombreux candidats ont bien réussi cette question, indiquant que la plupart avait étudié ce sujet particulier en classe. La théorie a été en principe bien appliquée avec conviction et les candidats ont su généralement présenter les bons diagrammes accompagnés d'explications pour répondre à la question. En principe il y a eu une certaine analyse, toutefois peu ont su en présenter une entièrement raisonnée sur une autre politique appropriée pour répondre à la question.

Question 2

- a) Cette question a eu également énormément de succès. La partie a) était relativement simple et la plupart des candidats ont su identifier les raisons pour lesquelles un pays souhaiterait réduire son taux de chômage. Il y a eu de nombreuses réponses très détaillées et approfondies dans cette partie de la question.
- b) Cette partie de la question a eu tendance à être traitée moins efficacement, cependant il y a eu aussi de nombreuses bonnes réponses. Quand les candidats se sont concentrés sur la question ils ont obtenu de bonnes notes car ils ont su en général décrire de manière satisfaisante les politiques de demande. Ils ont ensuite continué à examiner l'impact éventuel de ces politiques sur l'économie. Les moins bonnes réponses ont en général analysé les politiques de demande comme un moyen de réduire le chômage, ce qui n'était pas vraiment la question posée. Par ailleurs, il y a eu un grand nombre de réponses récitées et destinées à aborder une question demandant d'analyser les politiques de demande et d'offre. Les meilleures réponses se sont concentrées sur ce qui était demandé et ont présenté une théorie clairement analysée qui recherchait à indiquer les impacts éventuels des politiques de demande sur une économie.

Question 3

- a) Très peu de candidats ont choisi cette question. Toutefois, ceux qui l'ont abordée y ont répondu de manière relativement efficace. Presque toutes les réponses observées semblaient pouvoir identifier les différents types de bloc commercial qu'il est possible de former. La principale difficulté étant que seulement certains candidats ont su présenter des exemples détaillés et précis pour justifier la théorie des structures du bloc commercial dont ils parlaient.
- b) Une partie bien moins réussie que la partie a), bien qu'il y ait eu beaucoup de bonnes présentations. Il s'agit cependant d'une question plus simple que les candidats pensaient. Un grand nombre de candidats ont su décrire les raisons pour lesquelles

un pays devrait ou pas adhérer à une zone de libre-échange ; certains candidats ont développé leurs réponses à l'aide d'une théorie appropriée, alors que d'autres ont utilisé des exemples réels. Relativement peu de candidats ont essayé d'associer la théorie à des exemples réels qui, étant donné l'actualité du sujet, faisait preuve d'une certaine incompétence.

Question 4

- a) La partie a) examinait un sujet qui a été testé de nombreuses fois auparavant. Il était surprenant de voir encore de nombreux candidats ne pouvant pas expliquer avec certitude les différences entre la croissance économique et le développement économique. Les bons candidats ont su, d'une manière relativement simple et sans difficulté, décrire ces différences et démontrer précisément comment les mesurer. Il est étonnant de constater qu'un grand nombre de candidats ont mal identifié les composants de l'Indice du Développement Humain ; il s'agirait-là d'un domaine qui prête à confusion.
- b) Il y a eu de nombreuses réponses décevantes pour cette partie de la question. Peu de candidats ont essayé d'expliquer qu'est-ce qu'un pays très pauvre et fortement endetté. En conséquence, les candidats ont eu ensuite des difficultés à traiter la question. Il y a eu un grand nombre de déclarations simplistes formulant une opinion non justifiée et sans essayer de fournir un raisonnement approprié. Peu de candidats ont su présenter de bons exemples pour leurs réponses. Il y a eu toutefois quelques très bonnes réponses par des candidats qui ont étudié préalablement le sujet en profondeur et qui ont acquis de bonnes connaissances de base sur des concepts associés, probablement en lisant régulièrement des articles appropriés dans les médias.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

- Les candidats devraient lire attentivement ce qui est demandé dans les questions avant de répondre hâtivement. La plupart des candidats rédigent une réponse qu'ils ont préparée à l'avance sur le sujet à traiter, sans vraiment se rapporter à ce qui est réellement demandé. Les questions sont soigneusement formulées pour demander au candidat d'éclaircir un sujet particulier. Si cela demande plus de temps et d'en écrire un peu moins, en revanche le résultat est bien meilleur.
- Les diagrammes sont importants, mais ne jouent pas seulement un rôle ornemental et sont uniquement utiles s'ils sont utilisés sciemment dans le contexte d'une réponse claire par rapport à la question posée. Les diagrammes devraient indiquer une chose précise en illustrant essentiellement un processus de changement économique dont la description peut ensuite faire partie de la réponse à la question posée.
- Toutes les réponses devraient commencer avec la définition des termes clés employés dans la question. Cela permet au candidat de définir l'ordre de la réponse et de partir sur de bonnes bases pour le raisonnement qui s'ensuit. Un nombre étonnant de candidats ne réussissent pas à définir dans leurs réponses les termes économiques clés.
- Il faudrait encourager les candidats à lire de manière variée des articles appropriés dans les médias afin d'acquérir de bonnes connaissances de base sur le sujet. Cela leur permettra d'aborder plus efficacement les questions qui sont associées à des

notions courantes. Un grand nombre de candidats continuent de faire preuve de mauvaises connaissances sur le monde qui les entoure.

Autres remarques

Il faudrait encourager les centres à fournir leurs commentaires en remplissant les formulaires G2 suite aux épreuves d'examen. Ces commentaires sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales, apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique et peuvent également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 9	10 - 13	14 - 16	17 - 20	21 - 30

Remarques générales

Comme précisé dans les rapports précédents, il est important d'apprendre à répondre à la question posée pour rédiger une bonne réponse d'examen. Alors que nombreux candidats en sont capables, un grand nombre de réponses démontrent qu'il est nécessaire de le rappeler pour se préparer aux épreuves d'examen. En outre, la préparation aux examens requiert une connaissance des définitions économiques avec un concept ou une idée bien définie, ce qui est à la base d'une réponse qui répondra plus précisément à la question posée.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

L'épreuve d'examen a donné aux candidats l'opportunité de démontrer leurs connaissances avec des questions claires et compréhensibles. Cependant, il y avait des parties du programme qui paraissaient difficiles pour les candidats. En général, il est suggéré d'enseigner aux candidats de comprendre l'objet principal de la question et de concevoir une réponse en fonction de la question devant intégrer ce qui suit :

- des définitions
- des explications
- des exemples
- des diagrammes (si possible).

Les candidats doivent démontrer qu'ils comprennent les théories et concepts abordés dans chaque question. Cette épreuve a révélé un certain nombre de problèmes. Il est évident que de nombreux candidats n'ont pas étudié la nature d'une subvention ni son impact sur les consommateurs et les producteurs. Alors que les candidats maîtrisaient la nature de l'inflation, en revanche, la manière de l'évaluer n'était bien saisie. Il y avait un manque de compréhension des taux de change, en particulier pour définir les taux de change fixes, ce dont à quoi se fixe un taux de change fixe et pour l'illustrer dans un diagramme (au cas où le

candidat le souhaitait). Enfin, le point sur « l'orientation vers l'extérieur » et « l'orientation vers l'intérieur » a été souvent oublié. Ces problèmes ont eu tendance à entraîner des réponses peu approfondies.

En général, les diagrammes ont été bien utilisés et un grand choix de diagrammes appropriés a servi à représenter la théorie apprise. Toutefois, les candidats ont parfois eu des difficultés à représenter des diagrammes précis entièrement libellés. Il est important de s'en rappeler pendant les cours d'économie.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles, puis dans les suggestions d'amélioration qui sont résumées en fin de ce rapport.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Cette question s'est avérée la plus populaire. La plupart des candidats ont démontré une certaine maîtrise de la manière dont une subvention pouvait influencer l'offre et le prix. Cependant il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question et peu de candidats ont su illustrer ou expliquer clairement l'impact d'une subvention sur les producteurs et les consommateurs. Bien trop de candidats ont préparé leurs réponses sur l'incidence fiscale en essayant de l'appliquer aux subventions sans saisir les différences. Par exemple, les candidats, à part quelques exceptions, n'ont pas réussi à utiliser le diagramme de manière précise pour démontrer l'impact d'une subvention (l'incidence) sur les consommateurs et les producteurs.

De nombreux candidats ont répondu à cette question du point de vue des subventions comme étant un outil protectionniste pour le commerce international. Les candidats qui ont répondu à la question dans cette perspective ont été récompensés.

Question 2

C'était encore une question populaire et relativement simple. L'idée du monopole et la manière dont il fonctionne étaient bien comprises, alors que les définitions étaient souvent médiocres et superficielles. Les diagrammes étaient généralement précis, mais un certain nombre d'entre eux étaient incomplets et pas toujours référencés dans le texte. Il convient de remarquer qu'il est nécessaire d'expliquer chaque diagramme quand il y en a, une disposition que bien des candidats semblent manquer.

Nombreux candidats ont su définir correctement les inefficacités productives et de la répartition, mais peu ont su expliquer pourquoi ces inefficacités engendraient un coût au consommateur. Certains candidats n'ont pas bien compris la question qui demandait d'expliquer les gains et les pertes pour le consommateur, et non pas ceux du producteur. Certains candidats ont confondu le monopoleur avec la structure économique de la concurrence monopolistique.

Question 3

En général, la nature de l'inflation était bien perçue, bien que de nombreux candidats n'aient pas su définir précisément ce concept. Alors que la plupart ait su identifier l'indice des prix à la consommation ou de détail, un indice des prix ou le déflateur comme moyens de mesurer l'inflation, les notions qui entourent l'évaluation de l'inflation comme le panier de la ménagère, l'année de base et la pondération étaient moins bien maîtrisés. De nombreux candidats n'ont pas compris comment les différents produits dans le panier de la ménagère étaient pondérés, la pondération étant proportionnelle aux dépenses totales. Un grand nombre de candidats ont utilisé le pain comme exemple d'un produit avec une pondération supérieure parce que c'était essentiel/avec une demande inélastique, mais sans réaliser qu'il s'agissait d'un faible pourcentage du revenu total.

La plupart des candidats ont su expliquer trois problèmes associés à l'évaluation de l'inflation, mais toutefois dans bien des cas d'une manière superficielle. Certains candidats se sont égarés en discutant sur la courbe de Phillips et la relation entre le chômage/l'inflation. D'autres ont discuté sur les inconvénients d'une inflation élevée alors que certains candidats ont été tentés de parler des causes de l'inflation.

Question 4

Cette question a eu également du succès et ceux qui l'ont choisie ont démontré une bonne connaissance du sujet. Les candidats ont indiqué comment des paiements de transfert pourraient réduire les inégalités et déplacer la courbe vers la ligne de l'égalité absolue. En principe, les diagrammes étaient bien représentés et la plupart ont indiqué une réduction du coefficient de Gini. Les réponses étaient souvent concises, mais les meilleurs candidats ont même ajouté des exemples réels pour développer leur réponse.

Certains candidats n'ont pas réussi à libeller correctement les axes et d'autres affirmaient que la courbe de Lorenz mesurait l'inégalité du revenu sans aucune explication, et dans certains cas, confondant revenu avec richesse. Les candidats ont mal défini la notion des paiements de transfert et certains ont confondu les paiements de transfert avec les transferts unilatéraux de la balance des paiements courants.

Question 5

Cette question a été relativement populaire. Les candidats ont su expliquer la différence entre les taux de change et de la manière dont ils fonctionnent, alors qu'un certain nombre ont choisi d'expliquer la différence par rapport aux avantages et inconvénients associés. Les meilleures réponses ont utilisé des exemples réels, bien que certains candidats aient présenté des exemples qui ne reflétaient pas la réalité, comme le PIB restant fixe par rapport au dollar US.

L'erreur avec cette question était de définir les taux de change fixes et flottants, et notamment les taux de change fixes et de la manière dont ils fonctionnent. Il y a eu trop de généralisations incorrectes et superficielles dans cette partie de la question.

Question 6

Cette question a aussi manqué de clarté pour définir les stratégies de croissance « orientée vers l'extérieur » et « orientée vers l'intérieur ». Les candidats qui ont bien compris ces concepts ont présenté des réponses bien formulées et souvent même accompagnées d'une certaine créativité. La difficulté pour certains candidats étant de ne pas comprendre clairement ces deux stratégies, entraînant des réponses superficielles ou une explication incorrecte.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les recommandations et conseils sont généralement les mêmes que les années précédentes.

Les candidats doivent être capables d'appliquer leurs connaissances en économie dans l'épreuve d'examen, tout en répondant à la question posée. Il est important que les candidats :

- savent comment s'exprimer
- savent comment démontrer leurs connaissances
- reconnaissent les différents types de questions qui seront posées
- se préparent pour savoir comment structurer leurs idées, et
- s'entraînent à répondre aux questions d'examen.

Les points suivants sont essentiels pour préparer les candidats aux épreuves d'examen :

- Définir les mots ou concepts clés. Bien trop souvent les examinateurs devaient deviner ce que le candidat voulait exprimer avec un terme particulier. Il n'est pas suffisant de comprendre un concept de manière implicite – il est nécessaire de donner une définition ou une explication explicite pour répondre correctement à une question. Dans cette session, les concepts de discrimination des prix, la courbe de Lorenz et le coefficient de Gini se sont avérés très difficiles pour un certain nombre de candidats
- Traiter le programme dans son intégralité : les candidats se servent souvent des épreuves précédentes pour les guider sur le contenu des épreuves actuelles et quand une question qui n'a pas été posée depuis longtemps apparaît, ils sont perdus. Toutefois, la question sur la courbe de Lorenz qui n'a pas été posée depuis un certain temps est devenue pourtant l'une des questions les plus populaires.
- Il faut insister davantage à utiliser efficacement des diagrammes et des exemples. Les diagrammes servent à illustrer et à expliquer les problèmes ou concepts économiques en question. Chaque réponse doit comprendre une discussion sur le point représenté par le diagramme, puis la manière dont il sert à expliquer le problème évoqué dans la question.
- Il est nécessaire de pratiquer à répondre efficacement aux questions à réponses courtes. Cela permettra de développer l'aptitude du candidat à lire la question attentivement, à analyser ce qui est demandé et puis à répondre à cette question dans le délai donné. Il est important d'apprendre aux candidats à répondre aux questions – et pas seulement à discuter sur les monopoles/l'inflation, *etc.* parce que ce concept est mentionné dans la question. Les candidats devraient également se concentrer sur la question sans dévier simplement pour remplir toute une page. Il est essentiel de bien gérer le temps disponible. La plupart des candidats ont répondu aux 3 questions, indiquant qu'ils ont bien su gérer leur temps.

Autres remarques

Il faudrait encourager les enseignants à fournir leurs commentaires en remplissant les formulaires G2 suite aux épreuves d'examen. Ces commentaires sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales, apportent des informations qui permettent de

rédiger le rapport pédagogique et peuvent également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 3 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 8	9 - 17	18 - 23	24 - 30	31 - 37	38 - 44	45 - 60

Remarques générales

Ce rapport, accompagné du barème de notation, est conçu à aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs de l'IB. Étant donné que le barème de notation décrit en général les meilleures réponses, ce rapport permet d'identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes.

Cette épreuve semblerait avoir été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans le formulaire G2. C'était une épreuve bien équilibrée en traitant de manière adéquate le programme. La majorité pensait que les textes étaient acceptables.

L'évaluation des questions dans la partie finale d) n'était pas souvent présente ; il y a tendance à présenter des listes d'avantages et d'inconvénients sans formuler de conclusions raisonnées ni aucun jugement. Les examinateurs ne s'attendent pas à voir un nombre particulier de points spécifiques traités dans ces questions et ont l'ordre de récompenser tous les points plausibles, mais une évaluation *efficace* est essentielle pour pouvoir obtenir une note élevée.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Il s'agit-là d'une théorie relativement simple sur la question des entreprises. Il y a eu un grand nombre de centres où pas un seul candidat a choisi cette question, indiquant que cette théorie a été sans doute négligée.

- a) (i) Il s'agit d'un terme à double sens qui demande de comprendre le terme « oligopole » et « collusoire ». Les moins bonnes réponses ont oublié d'expliquer le sens de la collusion.
- (ii) Un grand nombre de candidats n'ont fait aucune référence aux coûts de production implicites de production. Une bonne définition des surprofits mentionne forcément les coûts d'opportunité.
- b) La principale erreur étant de représenter une courbe de demande coudée qui correspond à un concept non collusoire, plutôt qu'au concept collusoire et oligopole. Les problèmes identifiés dans les diagrammes comprenaient : le coût marginal qui n'intercepte pas le coût moyen au minimum du coût moyen ; identifier incorrectement la maximisation des profits de la production ; ne pas représenter une courbe de recette marginale ; dessiner incorrectement la relation entre le revenu moyen (D) et la recette marginale. Les candidats plus faibles ont spécifié les « surprofits » comme indiqué sur le diagramme sans expliquer d'où venait la partie hachurée – par ex., ne pas préciser que le revenu moyen est supérieur aux coûts moyens.
- c) La plupart des candidats ont identifié correctement le modèle en dessinant une courbe de coût moyen à long terme, mais beaucoup n'ont pas réussi à *utiliser* le diagramme pour indiquer et expliquer qu'il pourrait y avoir des coûts moyens inférieurs avec une production plus élevée. Beaucoup n'ont pas réussi à observer qu'une économie d'échelle est un phénomène à long terme et ont confondu l'économie d'échelle avec des rendements marginaux décroissants. Beaucoup n'ont pas obtenu la note maximale parce qu'ils n'ont pas défini clairement les coûts comme étant des coûts « moyens » ou « par unité ». Certains candidats qui ont introduit des courbes de coûts moyens à court terme, ont amélioré encore la qualité de leur réponse, alors que d'autres ont très mal dessiné les diagrammes où la courbe de coûts moyens à long terme n'était pas représentée en tangente par rapport aux courbes de coûts moyens à court terme. Pour obtenir la note maximale, les candidats devaient faire référence à un type d'économie d'échelle, par ex., l'achat en grandes quantités.
- d) Il y a eu des réponses qui ont bien mentionné les bonnes citations du texte, mais sans analyser/interpréter de manière suffisante et indépendante les points du texte. Il est évident que certains candidats ont présenté des dissertations apprises à l'avance sur les inconvénients ou les avantages des monopoles, sans les analyser par rapport à l'étude de cas. Par exemple, beaucoup ont observé que les monopoles peuvent avantager les consommateurs en utilisant leurs surprofits pour s'engager dans la recherche et développent, mais il ne s'agit pas d'un scénario plausible dans le contexte des supermarchés. Beaucoup de candidats n'ont pas remarqué qu'une réduction de la part de marché à 75 % ne ferait pas grande différence sur le marché, alors que cela pourrait entraîner une concurrence monopolistique (ou même parfaite) avec d'importants gains d'efficacité.

Question 2

De loin la question la plus populaire car la majorité des candidats l'ont choisie.

- a) (i) En général les réponses étaient bien définies et accompagnées d'un exemple.
- (ii) La grande majorité des candidats ont énuméré les quatre facteurs de production. Les candidats n'ont pas obtenu la note maximale à moins de faire référence à l'usage de ces facteurs dans la production (de biens et services).

- b) Il y a eu en général de très bonnes réponses, mais un grand nombre de candidats ont présenté des libellés microéconomiques. Il était important de remarquer que les dépenses à la consommation font partie de la demande globale.
- c) Une question très simple à laquelle la plupart des candidats ont répondu de manière satisfaisante.
- d) La majorité a eu tendance à passer beaucoup trop de temps à décrire la politique expansionniste simplement en paraphrasant le texte plutôt que de l'évaluer. Un nombre décevant de candidats ont considéré les fluctuations des taux d'intérêt comme un instrument de la politique budgétaire. Beaucoup de candidats semblent confondre le terme « revenue disponible » avec « pouvoir d'achat », faisant l'erreur d'énoncer qu'une réduction des impôts directs donnerait aux consommateurs un meilleur pouvoir d'achat. C'est dommage que si peu de candidats aient cherché à aller au-delà du texte en mentionnant, par exemple, les effets positifs de l'offre avec l'augmentation des dépenses publiques.

Question 3

- a) (i) En général, il y a eu de bonnes réponses.
(ii) Les réponses incorrectes ont confondu les investissements directs de l'étranger avec l'investissement *financier* comme l'achat d'actions. Les moins bonnes réponses déclaraient que les « pays » effectuaient des investissements directs de l'étranger, plutôt que les entreprises multinationales, investissant dans d'autres pays.
- b) Au cours de ces dernières années, l'axe y du modèle du taux de change a été nettement mieux libellé et la plupart des candidats ont représenté précisément l'augmentation de l'offre pour la devise pakistanaise. Toutefois, beaucoup de candidats n'ont pas réussi à expliquer entièrement la raison de la dépréciation ni mentionné que la raison pour laquelle il existe une augmentation d'offre est de permettre à la devise pakistanaise d'acheter des monnaies étrangères pour acheter des importations qui coûtent davantage. Les candidats qui ont indiqué une baisse de demande pour la devise pouvaient obtenir une partie de la note en fonction de la qualité de leur explication.
- c) Là encore, certains candidats se sont servis d'un libellé microéconomique plutôt que macroéconomique, et par conséquent, n'ont pas pu obtenir le maximum de points. Certains candidats ont représenté une courbe d'offre globale à long terme, au lieu d'une courbe d'offre globale à court terme. D'autres candidats n'ont pas lu la question attentivement et ont mentionné uniquement la variation des prix sans aborder le niveau de production.
- d) De toute évidence, trop de candidats ont rédigé une dissertation apprise à l'avance sur les inconvénients et les avantages des tarifs, sans répondre directement à l'étude de cas, ni présenter d'évaluation cohérente. Le diagramme sur les tarifs est un modèle populaire et utile en économie étudiée à l'IB, mais de nombreux candidats représentent ce modèle sans vraiment le comprendre.

Question 4

Il s'agissait de la question la moins populaire, et ceux qui l'ont choisie ne l'ont pas vraiment bien traitée.

- a) (i) La plupart des candidats ont su expliquer ce concept.

- (ii) La plupart des candidats ont su expliquer ce concept.
- b) Il n'y a pas eu du tout de bonnes réponses à cette question. Beaucoup de candidats ont cadré leur réponse sur l'élasticité-prix de la demande. Les candidats ont obtenu une partie des points pour l'explication de l'élasticité-revenu de la demande, mais très peu ont su appliquer ce concept à la théorie du changement sectoriel, bien que ce rapport soit explicitement précisé dans le programme.
- c) La plupart des candidats ont su représenter, soit un déplacement de la courbe de possibilité de production, soit un déplacement de la courbe d'offre globale à long terme, mais beaucoup n'ont pas obtenu la note maximale pour leur explication parce qu'ils n'ont pas mentionné la « capacité de production ».
- d) Généralement, cette question a été mal interprétée. De nombreux candidats ont simplement cité les avantages et les inconvénients comme décrits dans le texte, sans appliquer de théorie. Les bonnes réponses ont identifié que puisque le riz est un produit de base, cela engendre tous les problèmes associés à la surdépendance des produits de base. La fluctuation/volatilité du prix des produits de base et la faible élasticité-revenu de la demande auraient dû être mentionnées. Il s'agit d'une section importante du programme et ce sujet mérite plus d'attention.

Question 5

Après la question 4 celle-ci était la deuxième question la moins populaire. Étant donné que ces deux questions concernaient l'économie du développement, c'est relativement inquiétant. En revanche, il est simplement possible que les trois premières questions paraissent plus faciles.

- a) (i) La plupart des candidats ont pu obtenir au moins un point, ou sinon le maximum, en expliquant au moins une des fonctions de la Banque mondiale. Toutefois, un certain nombre de candidats semblaient la considérer comme une banque centrale internationale.
- (ii) Beaucoup de candidats ont confondu le « marché libre » avec le « libre-échange » et n'ont obtenu aucun point. Cependant, étant donné l'ampleur de ce concept, un grand nombre d'explications étaient acceptables.
- b) Étant donné la manière dont cette question était formulée et malgré la fausse association entre le commerce équitable et la garantie de prix minimum, la plupart des candidats ont obtenu d'assez bonnes notes en représentant un diagramme sur le prix minimum. L'erreur de nombreuses réponses était simplement d'expliquer les prix minimum sans expliquer particulièrement comment cela « avantagerait les producteurs d'arachide ».
- c) Un grand nombre de candidats ont hachuré de manière incorrecte le diagramme représentant une perte de bien-être. Dans la mesure où cela ne faisait pas partie de leur réponse, les candidats n'ont pas été pénalisés puisque ceci n'était pas spécifiquement demandé dans la question. Il était acceptable d'utiliser un diagramme représentant l'externalité de la production ou bien l'externalité de la consommation, mais nécessaire aussi de démontrer la compréhension des avantages externes plutôt que des avantages privés en mentionnant au moins un avantage externe positif.
- d) Il y avait énormément d'informations dans le texte et par conséquent même les candidats plus faibles ont pu rédiger relativement beaucoup de choses. Toutefois, dans bien des cas, les candidats ont simplement paraphrasé des sections du texte

sans réussir à démontrer ce qu'ils avaient étudié en cours d'économie. Les bonnes réponses ont mentionné et développé des concepts comme le cycle de pauvreté. Les meilleures réponses ont également indiqué le fait que le commerce équitable devait faire partie d'une approche plus large vers le développement économique en mentionnant les stratégies complémentaires.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les recommandations et conseils sont généralement les mêmes que les années précédentes.

- Il faut enseigner le programme entier. L'enseignement incomplet de certaines sections du programme désavantage les candidats au moment de choisir leurs questions d'analyse de données.
- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats ont une bonne maîtrise des définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer les termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier de ceux qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie a) des questions, il faudrait encourager les candidats à *ne pas écrire plus* de deux phrases.
- Les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. La plupart des questions b) et c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme d'études. Quand des diagrammes servent à répondre aux questions b) et c), les candidats devraient veiller à utiliser/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse.
- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faudrait les représenter à côté de l'explication qui les accompagne.
- Bien trop souvent les candidats représentent un bon diagramme, mais ensuite ne parviennent pas à l'utiliser dans leur analyse. Le diagramme et l'explication doivent rester ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de tous les changements, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Désormais, il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur pour leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager. Toutefois, ils devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.

- les diagrammes devraient se reporter à la question et/ou au marché en question. Par exemple, le libellé de l'axe y d'un diagramme pour une question portant sur le marché de la roupie pakistanaise devrait indiquer le *cours de la roupie dans une autre monnaie*.
- Les candidats doivent veiller à libeller leurs diagrammes d'une manière précise. Il y a eu tendance à indiquer un libellé générique pour le « prix » sur tous les diagrammes microéconomiques, alors que dans la théorie de l'analyse des entreprises, il est nécessaire de distinguer entre le « prix » et le « coût ».
- Les candidats doivent également être capables de distinguer entre un libellé macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à libeller correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties b) et c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Alors que les examinateurs remarquent une certaine amélioration, il ne faut pas oublier de rappeler aux candidats de se référer au texte afin d'obtenir le maximum de points pour les questions d). Il faut encourager les candidats à utiliser des guillemets ou à se référer aux paragraphes et aux textes.
- Pour répondre à la partie d) les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il n'est pas suffisant de simplement mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et qu'ils n'utilisent pas seulement des termes économiques qui apparaissent dans la question ou le texte. Les enseignants devraient demander à leurs candidats de rédiger quelques phrases pour expliquer les concepts qu'ils indiquent dans leur analyse pour répondre à la question d). Par Exemple, dans la question 2 les candidats ont souvent soulevé un problème, comme un budget supérieur dû à la politique budgétaire expansionniste, mais sans proposer d'expliquer pourquoi la hausse d'un déficit budgétaire présente un problème.

Dans un tel cas, il semble que les candidats ont simplement mémorisé une liste de problèmes, mais ne démontrent aucune profondeur de compréhension sur le sujet. Puis, quand les candidats utilisent des termes sans vraiment les comprendre cela crée un autre problème. Par exemple, dans la question 3d) qui demandait aux candidats d'évaluer l'impact d'un tarif, la plupart ont mentionné des concepts comme des frais improductifs, l'excédent des consommateurs et des producteurs, le bien-être des consommateurs, etc., mais de toute évidence ils avaient mémorisé cette terminologie sans vraiment comprendre comment l'appliquer ou l'expliquer.

- Il faut rappeler aux candidats qu'il existe différentes manières d'exécuter l'art de l'évaluation. En premier lieu, il faut encourager les candidats à analyser les avantages et les inconvénients d'une « situation » ou d'une politique économique en particulier ; ils peuvent étudier un concept d'une perspective perçue par différents participants, ou bien considérer les différences entre les conséquences à court terme et à long terme. Toutefois, il *n'est pas* suffisant de simplement énumérer les avantages ou les inconvénients, ou de différencier entre le court terme et le long

terme. Pour qu'une évaluation soit efficace il est nécessaire d'exprimer un jugement raisonné et justifié par rapport aux informations évoquées.

- La théorie exposée dans la partie d) des questions doit se rapporter directement à l'étude de cas pour éviter une mini-dissertation préparée à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à « s'engager » dans l'étude de cas afin de pouvoir *appliquer* la théorie.

Autres remarques

Il faudrait encourager les enseignants à fournir leurs commentaires en remplissant les formulaires G2 suite aux épreuves d'examen. Ces commentaires sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales, apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique et peuvent également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 25

Remarques générales

En général, il y a eu une réaction positive pour l'épreuve 1 du niveau moyen. Les commentaires des formulaires G2 remis par les centres, la réponse des examinateurs assistants et les discussions sur l'épreuve au cours des réunions de normalisation et d'attribution des notes finales ont tous été généralement favorables envers l'épreuve qui était considérée comme étant de difficulté moyenne. Il y a eu, cependant, une hésitation au sujet de la manière dont les questions 1 et 2 étaient formulées puisque les informations données aux candidats se présentaient sous forme d'un message. Les candidats ayant l'anglais comme seconde langue les ont sans doute trouvées difficiles et cette nouvelle approche a peut-être dérouté certains candidats. Certains examinateurs pensaient également qu'en révélant aux candidats, par exemple, les composants de la demande globale on leur retirait en fait l'opportunité de marquer des points.

En moyenne, les réponses pour les différentes questions étaient relativement favorables et un bon nombre de candidats ont choisi les questions 1, 2 et 4, alors que la question 3 n'a pas eu autant de succès avec les candidats.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La question 3 sur les termes de l'échange était, comme d'habitude, un sujet que les candidats ont trouvé le plus difficile. Toutefois, la plupart des candidats qui ont choisi cette question ont obtenu une bonne note. Le développement économique représente pour les candidats des difficultés différentes de celles des termes de l'échange. Beaucoup de candidats ont choisi la

question 4 et ont bien répondu à la partie a) mais ont eu du mal à appliquer efficacement la théorie dans la partie b).

L'erreur principale de nombreux candidats était le manque d'exemples réels pour justifier les points mentionnés dans leur réponse à la question. Les candidats doivent impérativement utiliser des exemples appropriés pour obtenir le niveau de note 4.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

La plupart des candidats ont bien répondu aux questions en utilisant des définitions et des diagrammes clairs, puis une théorie appropriée. Il était rassurant aussi de constater que les candidats se sont efforcés d'analyser les points mentionnés dans leur réponse à la partie b) des questions. Nombreux candidats ont démontré de bonnes connaissances notamment pour la question 1 sur la théorie des prix et la question 2 sur la demande globale et l'investissement. Il y a eu également de très bonnes réponses à la question 3 sur la théorie des termes de l'échange, bien que ce ne soit pas une question particulièrement populaire.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

- a) Dans les meilleures réponses les candidats ont su définir précisément l'offre et la demande, tout en continuant à évaluer comment un changement des facteurs de demande et d'offre peut entraîner une forte augmentation du prix des produits alimentaires. Beaucoup de candidats ont analysé l'augmentation de la population dans les pays en voie de développement comme étant un facteur de demande et le changement climatique comme étant un facteur d'offre. Il s'agissait d'une approche acceptable, bien que l'augmentation des revenus dans les pays moins avancés et le passage de l'offre aux biocarburants permettent de faire une analyse plus sophistiquée. Généralement les diagrammes ont été utilisés à bon escient, mais leur présentation et libellé mériteraient encore d'être plus soignés. Cette réponse demandait aussi de citer des exemples comme l'augmentation du prix des produits de base tels que le blé et le riz.
- b) Pour aborder cette question les candidats devaient considérer le terme « préférable » en matière d'efficacité de la répartition des ressources et ensuite analyser si le marché libre ou l'intervention du gouvernement est préférable pour y parvenir. Les arguments pour le marché libre demandaient d'observer comment les prix d'équilibre influencent les ressources efficacement entre les différents marchés agricoles. Cela peut s'évaluer en observant comment les prix du marché peuvent exclure ceux qui perçoivent un faible revenu des produits alimentaires comme étant un produit de nécessité, et comment la chute des prix peut avoir un impact nuisible sur les revenus agricoles, notamment dans les pays en voie de développement. Beaucoup de candidats ont analysé la nature d'une intervention sur l'agriculture en explorant la mise en œuvre des prix maximum et minimum et d'un système de stock régulateur pour essayer de résoudre les problèmes causés par le marché. Ils ont ensuite évalué cela en observant les problèmes causés par la mise en place, par exemple, d'un système de stock régulateur. Cependant, la plupart des candidats ont fait l'erreur de ne pas prêter attention à l'usage du terme « préférable » et à la manière dont les

marchés libres jouent un rôle pour y parvenir. Il aurait été également rassurant de voir les candidats citer des exemples dans l'agriculture comme le blé, le riz et le sucre.

Questions 2

- a) Cette question permettait aux candidats de définir l'investissement (l'achat de machines et d'équipement par les entreprises) et les exportations nettes, puis de considérer deux facteurs qui les influencent, mais la plupart ont eu des difficultés à y parvenir. Les bonnes réponses ont examiné comment les taux d'intérêt et la confiance des entreprises influencent l'investissement. Un grand nombre de candidats ont eu du mal à préciser leur compréhension de l'investissement et l'ont confondu avec l'épargne. Les candidats ont utilisé les taux de change et les variations des revenus étrangers ou intérieurs comme des exportations nettes. Ici encore des exemples auraient été utiles. Il aurait été intéressant que les candidats considèrent le vif recul de l'investissement par les producteurs automobiles depuis le début de la récession en 2008 ou comment la valeur relativement faible du yen chinois a relancé les exportations nettes en Chine.
- b) Il était important que les candidats commencent à répondre en expliquant la « performance d'une économie » en matière de croissance, de stabilité des prix, du plein emploi et de l'équilibre de la balance des paiements courants. Les bonnes réponses ont expliqué comment l'augmentation d'investissement encourage la DG tout en entraînant la croissance et la hausse de l'emploi, puis beaucoup ont évalué cela en analysant comment l'augmentation de la DG pourrait entraîner l'inflation. Les meilleures réponses toutefois ont approfondi en observant comment l'investissement influence l'offre qui entraîne la croissance, l'emploi, la chute des prix et une meilleure concurrence internationale.

Cela aurait pu être évalué en considérant le compromis entre la consommation courante et l'implication éventuelle sur l'emploi du détournement de main-d'œuvre. Des graphiques appropriés utilisant la DG et l'OG étaient très utiles pour répondre à cette question.

Question 3

- a) Les questions sur les termes de l'échange sont toujours difficiles pour les candidats et celle-ci n'était pas différente étant donné le nombre relativement faible de candidats qui l'ont choisie. Les candidats qui ont répondu à cette question ont présenté toutefois de très bonnes réponses. Les questions recherchaient à obtenir des définitions précises des termes de l'échange et du déficit de la balance des paiements courants. Les bonnes réponses devaient en principe analyser comment la hausse des prix à l'exportation (en supposant des prix à l'importation stables) pourrait entraîner le recul du déficit de la balance des paiements courants d'un pays s'il était dû à une hausse de la demande d'exportation de ce pays. En revanche, si l'amélioration dépendait de l'offre il faudrait que l'élasticité-prix de la demande d'exportations devienne inélastique pour pouvoir améliorer le déficit de la balance des paiements courants. Il fallait une bonne analyse graphique pour pouvoir répondre à cette question. Comme c'est souvent le cas avec les questions sur les termes de l'échange, certains candidats ne savent pas expliquer ce terme et obtiennent donc peu de points à cette question.

- b) Les candidats ont souvent trouvé cette partie de la question plus facile que la partie a) et un certain nombre de candidats ont obtenu peu de points pour la partie a) mais plus pour la partie b). Les bonnes réponses ont réussi à définir et à expliquer les politiques d'alternance des dépenses comme le protectionnisme, ainsi que la dévaluation monétaire. Ces candidats ont ensuite évalué cette approche en considérant des concepts comme les mesures de rétorsion des autres pays si un pays était soumis au protectionnisme et si la dévaluation entraînait la hausse d'inflation. Les meilleurs candidats ont approfondi en discutant des approches alternatives pour aborder les déficits de la balance des paiements courants en réduisant les dépenses et en utilisant des politiques d'offre. Certains candidats ont eu tendance à passer trop de temps à expliquer longuement les différentes méthodes de protectionnisme ce qui n'apportait rien de plus à la qualité de leurs réponses.

Question 4

- a) Les candidats ont généralement bien répondu à la partie a) de cette question. Les bonnes réponses ont donné des définitions précises de la croissance économique et du développement économique, puis comment les mesurer. Les meilleures réponses ont bien su expliquer comment le PIB réel sert à mesurer la croissance et comment le développement peut se mesurer avec l'Indice du Développement Humain. Les réponses plus faibles ont été bien trop descriptives et manquaient de précision. L'usage d'exemples aidait également à répondre à cette question.
- b) Cette question s'est avérée difficile pour les candidats et la plupart ont eu du mal à la traiter. La plupart des candidats n'ont en fait pas réussi à se concentrer sur les conséquences d'annuler la dette et beaucoup de réponses ont divergé vers des politiques générales pour encourager la croissance et le développement. Les meilleures réponses ont considéré comment l'annulation de la dette permettrait aux pays moins avancés d'avoir plus d'argent pour financer des projets de croissance et de développement plutôt que de dépenser cet argent à rembourser et à servir la dette. L'annulation de la dette permettrait également à l'argent de rester dans l'économie intérieure ce qui à son tour avantagerait la DG. Cela pourrait s'évaluer en analysant les problèmes que les pays moins avancés pourraient rencontrer à l'avenir pour obtenir de l'argent de prêteurs anxieux de se faire rembourser et en expliquant comment certains pays pourraient gaspiller les fonds libérés par l'annulation de la dette. Des exemples où les dettes ont été annulées comme au Mexique et à Haïti auraient vraiment avantagé les réponses à cette question.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Il y a des éléments clés que les enseignants devraient travailler pour améliorer la performance des candidats. Les candidats devraient :

- définir les termes dans les titres des dissertations de manière précise
- se concentrer sur la question posée et ne pas opter pour des réponses apprises à l'avance
- appliquer la bonne théorie efficacement pour justifier leurs réponses
- dessiner des diagrammes clairs et bien libellés
- justifier leurs réponses avec des exemples

- évaluer leurs arguments efficacement pour répondre à la partie b) de chaque question.

Les candidats devraient être extrêmement familiers avec toutes les instructions avant l'examen.

Il faudrait enseigner aux candidats la différence entre mentionner ou décrire un point pertinent et l'expliquer ou l'analyser. Il n'est pas suffisant de simplement déclarer, par exemple, « l'annulation de la dette permettrait aux pays les moins avancés de se concentrer sur le développement... » ; il faut expliquer pourquoi. En outre, une évaluation est plus qu'une simple analyse des avantages et des inconvénients. Entre autres, il s'agit d'une évaluation d'un scénario particulier éventuel et des facteurs qui déterminent s'il est plausible ou pas.

Les enseignants devraient également préparer les candidats à gérer leur temps disponible pour éviter d'en passer trop sur la partie a) et par conséquent avoir moins de temps pour aborder efficacement la partie b).

Autres remarques

Il faudrait encourager les enseignants à fournir leurs commentaires en remplissant les formulaires G2 suite aux épreuves d'examen. Ces commentaires sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales, apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique et peuvent également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme des notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 23	24 - 30	31 - 37	38 - 44	45 - 60

Remarques générales

Ce rapport, accompagné du barème de notation, est conçu à aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs de l'IB. Étant donné que le barème de notation décrit en général les meilleures réponses, ce rapport permet d'identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques permettant de rédiger des épreuves d'examen sont semblables, sinon exactement pareilles que les années précédentes.

Cette épreuve semblerait avoir été bien appréciée par les centres qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans le formulaire G2. C'était une épreuve bien équilibrée en traitant de manière adéquate le programme. La majorité pensait que les textes étaient acceptables.

L'évaluation des questions dans la partie finale d) n'était pas souvent présente ; il y a tendance à présenter des listes d'avantages et d'inconvénients sans formuler de conclusions raisonnées ni aucun jugement. Les examinateurs ne s'attendent pas à voir un nombre particulier de points spécifiques traités dans ces questions et ont l'ordre de récompenser tous les points plausibles, mais une évaluation **efficace** est essentielle pour pouvoir obtenir une note élevée.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les examinateurs ont identifié une erreur commune où beaucoup de candidats avaient tendance à confondre les libellés microéconomique et macroéconomique.

La question 5 était la moins populaire de toutes, si bien que les examinateurs pensaient que la section de programme sur l'économie du développement n'avait pas été traitée adéquatement. En revanche, il est simplement possible que les questions sur les autres sections paraissaient plus faciles.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

- a) (i) Ce terme a été généralement bien défini.
(ii) Ce terme a été généralement bien défini. Quelques candidats ont interprété l'investissement comme un investissement financier.
- b) La majorité des candidats ont su présenter un diagramme précis. Les candidats plus faibles n'ont pas expliqué entièrement que la réduction des coûts de production a entraîné une augmentation de l'offre.
- c) Parmi certaines réponses plus faibles il y a eu diverses erreurs : certains candidats semblaient penser que la baisse des importations entraînerait un déclin de la demande ; d'autres candidats ont considéré une hausse d'investissement comme un déplacement de la courbe de l'offre globale à court terme.
- d) La partie d) de la question était relativement simple avec beaucoup d'informations pouvant être extraites du texte. La plupart des candidats ont su donc présenter une analyse efficace en se rapportant au texte. En revanche, comme toujours les candidats plus faibles n'ont pas réussi à extrapoler au-delà d'une explication élémentaire des avantages et des inconvénients pour illustrer leur aptitude à l'évaluation. Dans ce cas l'évaluation consistait à *comparer* les implications à court terme aux implications à long terme, ou bien les externalités négatives de l'énergie éolienne par rapport aux externalités positives.

Question 2

- a) (i) Les réponses incorrectes ont confondu les investissements directs de l'étranger avec l'investissement *financier* comme l'achat d'actions. Les moins bonnes réponses déclaraient que les « pays » effectuaient des investissements directs de l'étranger, plutôt que les entreprises multinationales, investissant dans d'autres pays. Certains ont même confondu les investissements directs de l'étranger avec l'aide de l'étranger.
(ii) Ce terme a été généralement bien défini.

- b) Cette question a été relativement bien traitée, bien que de nombreux candidats aient adopté une approche microéconomique et par conséquent n'ont pas pu obtenir le maximum de points. Certains candidats ont dessiné une courbe d'offre globale à long terme plutôt qu'une courbe d'offre globale à court terme. D'autres candidats n'ont pas lu la question attentivement et ont mentionné uniquement la variation des prix sans aborder le niveau de production.
- c) Il s'agissait d'une question difficile et la plupart des candidats ont obtenu peu de points. Les candidats ont confondu les périodes de temps, ne se sont pas reportés au tableau et ont mal interprété les données. Les candidats semblaient être incapables de faire le rapprochement entre le taux de change et les prix.
- d) De toute évidence, trop de candidats ont rédigé une dissertation apprise à l'avance sur les inconvénients et les avantages des tarifs, sans répondre directement à l'étude de cas, ni présenter d'évaluation cohérente. Le diagramme sur les tarifs est un modèle populaire et utile en économie étudiée à l'IB, mais de nombreux candidats représentent ce modèle sans vraiment le comprendre.

Question 3

- a) (i) Ce terme a été généralement bien défini. L'erreur était de définir le chômage plutôt que le *taux* de chômage.
(ii) Ce terme a été généralement bien défini. L'erreur était de simplement donner l'équation de la demande globale.
- b) La plupart des candidats ont su associer une baisse de la demande intérieure à une baisse de la demande de main-d'œuvre tout en utilisant, soit un diagramme DG/OG, soit un diagramme représentant le marché du travail pour expliquer que cela entraînerait moins d'emplois et/ou plus de chômage.
- c) Cette question a été généralement bien traitée. En revanche certains candidats ont fait l'erreur de simplement indiquer un salaire minimum au lieu d'indiquer l'augmentation du salaire minimum ; sans doute pour avoir lu la question sans prêter attention ou trop superficiellement.
- d) Les candidats plus faibles n'ont pas su distinguer clairement entre les politiques de demande et d'offre. L'autre approche, qui n'a pas rapporté beaucoup de points consistait à expliquer d'une manière apprise à l'avance les politiques de demande et d'offre sans approfondir ce que le texte exprimait déjà et sans faire d'évaluation efficace accompagnée d'une justification.

Question 4

- a) (i) Ce terme a été généralement bien défini, bien que les candidats aient souvent oublié d'inclure l'adjectif « réel » après le PIB.
(ii) Alors que les réponses indiquaient une bonne compréhension du terme, certains candidats ont eu des difficultés à présenter une définition précise.
- b) Cette question a été généralement bien traitée. La plupart des candidats ont su faire le rapprochement entre les investissements directs de l'étranger et la hausse de demande pour la roupie. Certains candidats ont insuffisamment libellé l'axe y, malgré certains efforts évidents par rapport aux années précédentes.
- c) Cette question a été généralement bien traitée et la plupart des candidats ont reconnu le rapport entre les exportations et la hausse de la demande globale.

- d) Presque tous les candidats ont su expliquer l'impact d'une hausse de la monnaie sur les exportations et les importations. Cependant, beaucoup n'ont pas pu approfondir au-delà pour évaluer l'impact sur les prix ou la production. Les candidats plus faibles pensaient à tort qu'une hausse de la monnaie entraînerait l'inflation. Il ne suffisait pas simplement d'énumérer les avantages et les inconvénients d'une hausse de la monnaie, il fallait également formuler une conclusion raisonnée pour obtenir le maximum de points.

Question 5

Il s'agissait de la question la moins populaire de toutes.

- a) (i) La plupart des candidats ont su expliquer ce concept de manière satisfaisante.
(ii) Ce terme a été généralement bien expliqué.
- b) Il n'y a pas eu du tout de bonnes réponses à cette question. Les candidats ont obtenu une partie des points pour l'explication de l'élasticité-revenu de la demande, mais très peu ont su appliquer ce concept à la théorie du changement sectoriel, bien que ce rapport soit explicitement précisé dans le programme. Certains candidats ont cadré leur réponse sur l'élasticité-prix de la demande.
- c) La plupart des candidats ont su représenter, soit un déplacement de la courbe de possibilité de production, soit un déplacement de la courbe d'offre globale à long terme, mais beaucoup n'ont pas obtenu la note maximale pour leur explication parce qu'ils n'ont pas mentionné la « capacité de production ». Les réponses plus faibles se sont servies d'un modèle microéconomique et/ou ont seulement mentionné le marché du riz.
- d) Généralement, cette question a été mal interprétée. De nombreux candidats ont simplement cité les avantages et les inconvénients comme décrits dans le texte, sans appliquer de théorie. Les bonnes réponses ont identifié que puisque le riz est un produit de base, cela engendre tous les problèmes associés à la surdépendance des produits de base et l'ont utilisée pour justifier la diversification.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les recommandations et conseils sont généralement les mêmes que les années précédentes.

- Il faut enseigner le programme entier. L'enseignement incomplet de certaines sections du programme désavantage les candidats au moment de choisir leurs questions d'analyse de données.
- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats ont une bonne maîtrise des définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats avec ce procédé important, il faudrait les encourager à compiler un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer les termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier de ceux qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.

- Dans la partie a) des questions, il faudrait encourager les candidats à ne pas écrire *plus* de deux phrases.
- Les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. La plupart des questions b) et c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standards faisant partie du programme d'études. Quand des diagrammes servent à répondre aux questions b) et c), les candidats devraient veiller à utiliser/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse.
- Les diagrammes ne devraient pas se trouver à la fin de la copie d'examen ; il faudrait les représenter à côté de l'explication qui les accompagne.
- Bien trop souvent les candidats représentent un bon diagramme, mais ensuite ne parviennent pas à l'utiliser dans leur analyse. Le diagramme et l'explication doivent rester ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de tous les changements, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Désormais, il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur pour leurs feuilles d'examen, par conséquent il ne faudrait plus l'encourager. Toutefois, ils devraient se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- les diagrammes devraient se reporter à la question et/ou au marché en question. Par exemple, le libellé de l'axe y d'un diagramme pour une question portant sur le marché de la roupie pakistanaise devrait indiquer le *cours de la roupie dans une autre monnaie*.
- Les candidats doivent veiller à libeller leurs diagrammes d'une manière précise. Il y a eu tendance à indiquer un libellé générique pour le « prix » sur tous les diagrammes microéconomiques, alors que dans la théorie de l'analyse des entreprises, il est nécessaire de distinguer entre le « prix » et le « coût ».
- Les candidats doivent également être capables de distinguer entre un libellé macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à libeller correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties b) et c). Les candidats devraient veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Alors que les examinateurs remarquent une certaine amélioration, il ne faut pas oublier de rappeler aux candidats de se référer au texte afin d'obtenir le maximum de points pour les questions d). Il faut encourager les candidats à utiliser des guillemets ou à se référer aux paragraphes et aux textes.
- Pour répondre à la partie d) les candidats doivent aussi appliquer et développer la théorie économique adéquate à l'étude de cas. Il n'est pas suffisant de simplement mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points

doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et qu'ils n'utilisent pas seulement des termes économiques qui apparaissent dans la question ou le texte. Les enseignants devraient demander à leurs candidats de rédiger quelques phrases pour expliquer les concepts qu'ils indiquent dans leur analyse pour répondre à la question d). L'autre problème c'est quand les candidats utilisent des termes sans vraiment les comprendre.

- Il faut rappeler aux candidats qu'il existe différentes manières d'exécuter l'art de l'évaluation. En premier lieu, il faut encourager les candidats à analyser les avantages et les inconvénients d'une « situation » ou d'une politique économique en particulier ; ils peuvent étudier un concept d'une perspective perçue par différents participants, ou bien considérer les différences entre les conséquences à court terme et à long terme. Toutefois, il *n'est pas* suffisant de simplement énumérer les avantages ou les inconvénients, ou de différencier entre le court terme et le long terme. *Pour qu'une évaluation soit efficace il est nécessaire d'exprimer un jugement raisonné et justifié par rapport aux informations évoquées.*
- La théorie exposée dans la partie d) des questions doit se rapporter directement à l'étude de cas pour éviter une mini-dissertation préparée à l'avance. Il faudrait encourager les candidats à « s'engager » dans l'étude de cas afin de pouvoir *appliquer* la théorie.

Autres remarques

Il faudrait encourager les enseignants à fournir leurs commentaires en remplissant les formulaires G2 suite aux épreuves d'examen. Ces commentaires sont pris en considération au moment de l'attribution des notes finales, apportent des informations qui permettent de rédiger le rapport pédagogique et peuvent également influencer l'évolution des prochaines épreuves d'examen.